

# ÉTINCELLES RURALES

Quel devenir pour les petites communes en France ?

Séminaire des architectes-conseils de l'État

du 5 au 8 octobre 2023 à Arc-et-Senans (25)



## Sommaire

- 4 Édito
- 6 Point de départ
- 8 Champ
- 10 Contrechamp
- 12 Simon Teyssou, grand témoin
- 13 Ateliers
  - 14 Gentelles (80)
  - 16 Joinville (52)
  - 18 Lancieux (22)
  - 20 Nozay (44)
  - 22 Genillé (37)
  - 24 Arc-et-Senans (25)
  - 26 Penne d'Agenais (47)
  - 28 Tavel (30)
  - 30 Montclar (04)
  - 32 St Georges sur l'Oyapok (97)
- 34 Programme off - Besançon
- 36 La Saline royale d'Arc-et-Senans
- 38 Générique
- 39 Programme synthétique

Après deux années qui nous ont conduits à Barcelone puis à Zurich pour échanger sur des politiques urbaines innovantes et des voies alternatives possibles à la production de logements économiques par les coopératives d'habitat, nous avons choisi cette année, en continuité revendiquée avec notre réunion de Laval en avril dernier, de revenir à une problématique plus locale, partagée par la grande majorité des architectes-conseils de l'État, celle du devenir urbain des petites communes de moins de 4000 habitants et plus généralement des territoires ruraux.

Adaptations au changement climatique, perte de services et d'équipement, renchérissement des coûts de transport, des coûts de l'énergie, tensions politiques, crise du modèle de l'agriculture extensive, les petites villes semblent aujourd'hui dans une situation difficile que le géographe Christophe Guilluy a identifié de façon polémique, baptisant « France périphérique » le berceau de contestations populaires abritant les exclus de la mondialisation mis à distance des grandes métropoles. D'autres analyses mettent au contraire en évidence d'une part la grande diversité des situations des petites communes rurales : variété des géographies, liens nouveaux aux communes voisines, relations à l'économie touristique, aux réseaux, d'autre part émergence de nouveaux modèles agricoles, d'entrepreneuriat, d'organisation sociale qui font de certaines communes de véritables laboratoires de citoyennetés renouvelées.

Ces situations contrastées sont à rapprocher de la dégradation historique de la relation des petites communes à leurs paysages, en raison notamment du développement incontrôlé des zones commerciales qui ont bouleversé les modes de déplacement, des lotissements systématiques qui ont abimé les formes urbaines que ne compense pas l'attention heureusement portée depuis une trentaine d'années à la requalification des es-

paces publics des centres-bourgs. Dans ce contexte, l'État a récemment adapté ses politiques publiques. Le passage des PLU aux PLUI, la création de l'ANCT, du Cerema, le lancement du programme Petites Villes de Demain sont autant de mesures prévues pour soutenir le développement de ces communes aux moyens généralement très limités.

Nous nous retrouvons trois jours cette année dans la Saline royale de Claude-Nicolas Ledoux pour un séminaire centré autour de dix ateliers de réflexion qui nous permettront d'étudier autant de petites communes rurales régulièrement réparties sur le territoire métropolitain ou en outre-mer. Ces groupes réuniront chacun environ 12 architectes-conseils, un paysagiste-conseil, un chargé de mission des services de l'État et feront l'objet d'une présentation de leur situation et des enjeux par un élu de la commune. Ils se dérouleront sur 2 demi-journées et viseront pour chaque cas d'étude l'établissement d'un avis illustré issu des échanges entre les participants. Celui-ci rendra compte des directions de réflexions envisagées et de leur possible généralisation au cours d'une demi-journée de restitution et de débats que conclura une intervention de Simon Teyssou, ACE et grand prix de l'urbanisme 2023 pour son travail reconnu en milieu rural. Ces ateliers seront précédés de 2 demi-journées préparatoires, la première consacrée à des présentations du contexte rural par Jean-Michel Galley acteur de terrain très engagé, en particulier aux côtés d'Yves Dauge, dans l'aide aux petites communes patrimoniales, et Hugo Christy journaliste, enseignant spécialiste en urbanisme et innovation territoriale. Giacomo Guidotti, architecte tessinois, présentera ensuite le travail mené depuis 1984 par Luigi Snozzi sur la commune de Monte Carasso et les projets qu'il y a lui-même développés. Cette expérience remet en question les pratiques habituelles de la programmation urbaine au profit

d'une méthode appliquée d'analyse par le projet laissant une grande liberté de proposition aux concepteurs. Florian Camani abordera à travers ses écrits et projets la question de l'urbanisation pavillonnaire. Le collectif ÂTRE présentera ses stratégies de projet participatif et nous disposerons d'un temps de débat autour des questions posées. Le séminaire se poursuivra vendredi 6 octobre dans le village de Pesmes, situé à proximité d'Arc-et-Senans où nous verrons les réalisations, projets et initiatives menés par Bernard Quirot et par des étudiants et jeunes architectes à l'occasion de séminaires de projet qu'il organise chaque année pour contribuer au développement de la commune. Une conférence à laquelle participera Frédéric Henning, maire de Pesmes sera organisée suivie d'un débat.

Notre séminaire est l'occasion, à travers une parole prise sur les sujets proposés, de mettre en évidence la spécificité de nos interventions auprès des services de l'État mais également de révéler leur pluralité que les débats sur des cas concrets révéleront probablement. La présence de nombreux architectes-conseils récemment recrutés nous semble également être l'occasion de contributions renouvelées et d'une familiarisation avec les conditions et thématiques de leurs futures missions. Nous souhaitons aussi que ce temps de débat partagé permette de renforcer les liens entre les conseils intervenant dans une même région et de ce fait les relations transversales entre les tutelles.

Architectes praticiens, nous sommes en contact direct avec les conditions de commande et de production des projets d'architecture et de planification urbaine. Nos profils reconnaissent notre sensibilité aux déterminants spatiaux et au processus de projet par une capacité à percevoir l'évolution possible d'un contexte physique habité.

S'il est certain que nos interventions ne doivent pas se substituer aux futurs projets des concepteurs à venir, cela ne signifie pas que nous devons renoncer aux outils de transmission du projet d'architecture ou d'urbanisme que nous maîtrisons particulièrement. Il y a ainsi une grande confusion à ne voir dans un dessin qu'une proposition d'une forme future achevée. Un dessin vaut en tant qu'outil de conception par ce qu'il ne représente pas, en tant qu'il est le support à concevoir ce qui sans lui resterait impossible à penser. Paul Valéry décrit ainsi le dessin dans un de ses aphorismes comme une des catégories essentielles d'expression de l'esprit avec la poésie et les mathématiques. Il est un langage et comme tel il est vecteur d'une infinité de possibles. Le dessin est en particulier un outil d'analyse puissant. Les cartographies sur lesquelles nous appuyons nos avis en témoignent.

Ces ateliers seront un prétexte pour débattre de la forme et de la portée de nos avis sans l'ambition de les harmoniser. L'objectif est de nourrir un débat très appliqué où chacun pourra faire valoir ses expériences, ses habitudes, ses retours de terrain. L'accompagnement par un paysagiste-conseil de l'État sera également l'occasion d'illustrer la complémentarité de nos savoirs et la richesse de nos collaborations telles que nous les vivons lors de nos vacances.

Bruno Latour dans la préface qu'il écrit de l'ouvrage *Terra Forma* insiste ainsi sur l'importance de la représentation graphique. Prônant une nouvelle politique de l'espace, il écrit: « La façon dont nous comprenons où nous sommes définira le type de politique que nous défendrons. » Puissent les travaux que nous développerons lors de ces trois journées contribuer à explorer ce domaine et renforcer notre rôle auprès des services de l'État à l'aune de cette compétence.

## Enjeu des ruralités

Kick-off

jeudi 5 octobre à 14h

Kick-off avec Hervé Dubois et Christophe Ouhayoun, co-présidents de l'association des Architectes-Conseils de l'État 2023, Patrick Brie, adjoint au sous-directeur de la qualité du cadre de vie au ministère de la Transition écologique et de la Cohésion des territoires (DGALN) et Corinne Langlois, sous-directrice à l'architecture et à la qualité de la construction et du cadre de vie au ministère de la Culture.

Depuis le milieu du XX<sup>e</sup> siècle la situation des communes rurales françaises s'est régulièrement dégradée. Le lien qui unissait intimement les villages à leur territoire physique s'est progressivement défait au rythme de l'implantation de lotissements pavillonnaires répétitifs indifférents à la qualité urbaine spécifique de centres de plus en plus abandonnés par leur population et par les services associés. À l'heure d'une confrontation maintenant cruelle à la faillite économique, sociale, politique, environnementale et spatiale de ce modèle, ce séminaire nous réunit dans la Saline d'Arc-et-Senans pour partager une réflexion par thèmes et par grandes régions sur quelques cas d'études choisis. Ils nous permettent d'envisager l'accompagnement de projets architecturaux et urbains particuliers capables de révéler les potentiels spécifiques à chaque situation tout visant une pertinence globale, en particulier dans leur capacité à réduire la fracture entre territoires métropolitains et ruraux.

## La ruralité existe-t-elle ?

Conférence inaugurale

jeudi 5 octobre à 14h45

Hugo Christy est accompagnateur du séminaire des ACE aux côtés de AHA. Il revient, durant cette conférence inaugurale, sur un terme plus ambigu qu'il n'y paraît, au cœur du voyage d'étude : la ruralité. Chargé d'imaginaires (sociaux, politiques, économiques, territoriaux), il peine pourtant à trouver une définition univoque, recoupe des réalités polymorphes, et appelle une analyse hautement contextuelle.

Ancien journaliste, Hugo Christy est le fondateur de l'agence Demain Matin, et enseigne les controverses urbaines à Sciences Po.

## Urbanisme patrimonial

Conférence

jeudi 5 octobre à 15h15

Jean-Michel Galley est le fondateur de la fabrique de territoire « Les deux rives » et collaborateur d'Yves Dauge dans le cadre de la Mission revitalisation et connaissance des patrimoines



Quelques 93% des communes françaises « pèsent » moins de 5000 habitants : c'est donc bien à leur échelle que se joue l'architecture territoriale du pays... Et une partie des réponses à ses grands défis sociaux et environnementaux ?

## Quels services pour ces territoires ?

Conférence

vendredi 6 octobre à 14h

La recherche d'aides, d'ingénierie et de financement pour les projets d'aménagement est un travail difficile et chronophage pour les acteurs locaux, singulièrement pour les petites collectivités. L'information est dispersée et les dispositifs d'appui sont diffusés au sein de réseaux spécifiques, souvent peu ou pas connus des agents et des élus. Ces soutiens, devenus indispensables à la réussite des projets, ne bénéficient alors qu'à une partie des territoires, ceux qui peuvent consacrer des moyens importants au travail de veille. Lancée en 2018, la plateforme Aides-territoires facilite la recherche d'aides des collectivités territoriales et de leurs partenaires locaux (associations, établissements publics, entreprises, agriculteurs) en rendant visibles et accessibles tous les dispositifs financiers et d'ingénierie auxquels ils peuvent prétendre. Aides-territoires a été créée dans le but de contribuer à une meilleure symétrie dans l'accès aux aides et à l'égalité entre les territoires.

La plateforme offre la possibilité de bénéficier d'un guichet dédié à un périmètre géographique, une thématique, un programme ou encore un bénéficiaire spécifique. Créée au sein de la Fabrique numérique, l'incubateur du Ministère de la Transition Écologique et du Ministère de la Cohésion des Territoires et des Relations avec les Collectivités Territoriales, Aides-territoires est une Startup d'État du réseau Beta.gouv. Il s'agit d'un service public en libre accès, porté par la Direction générale de l'aménagement, du logement et de la nature (DGALN) et l'Agence nationale de la cohésion des territoires (ANCT).

Élise Marion, ingénieure des travaux publics de l'État diplômée de l'ENTPE et de l'école d'urbanisme de Lyon, a conçu et mis en oeuvre la plateforme Éco-quartiers entre 2016 et 2018 avant de d'imaginer, développer et gérer Aides-territoires pour le Ministère de la Transition écologique.

## Escale à Pesmes

Visite commentée par Bernard Quirot et les membres de son agence BQ+A

vendredi 6 octobre à 9h30

« Petite cité comtoise de caractère », un des « plus beaux villages de France » Pesmes est une commune de 1100 habitants, dont l'architecte Bernard Quirot, qui y a réalisé plusieurs maisons, un groupe scolaire et périscolaire, une base de canoë-kayak, etc. Il en a aussi fait un haut-lieu de l'architecture en organisant, avec l'association Avenir Radieux, chaque été depuis 2015, un séminaire qui attire les professionnels et étudiants. Née de la réflexion d'un groupe d'architectes et de personnes œuvrant dans le domaine de l'architecture, du patrimoine et du logement, l'association Avenir Radieux a pour but principal de lutter contre la désertification et la dégradation du centre historique de la commune de Pesmes et de ceux des communes environnantes.

« Nous sommes persuadés que la qualité de notre environnement peut être source d'un bonheur partagé et participer à sa manière, notamment par la construction d'une culture commune, à la reconstruction du lien social qui fait tant défaut aujourd'hui. L'évolution des mentalités, et notamment les « bons » enjeux du développement durable, témoigne de l'opportunité d'un recentrement de l'attention sur les centres anciens et de la nécessité d'en finir avec cette politique insensée de développement de l'habitat pavillonnaire. Nous portons un regard critique sur l'évolution de la qualité de notre environnement et nous pensons que la réponse à cette situation ne peut venir que d'une action locale, seule capable de reconstruire ce qui est détruit par des actions répondant le plus souvent à une logique unique, celle du marché. Nous en voulons pour exemple la récupération récente des « meilleures intentions environnementales » par une technocratie dont le seul but semble être de multiplier les contraintes au détriment de la qualité de notre espace de vie. »



## Engagement territorial

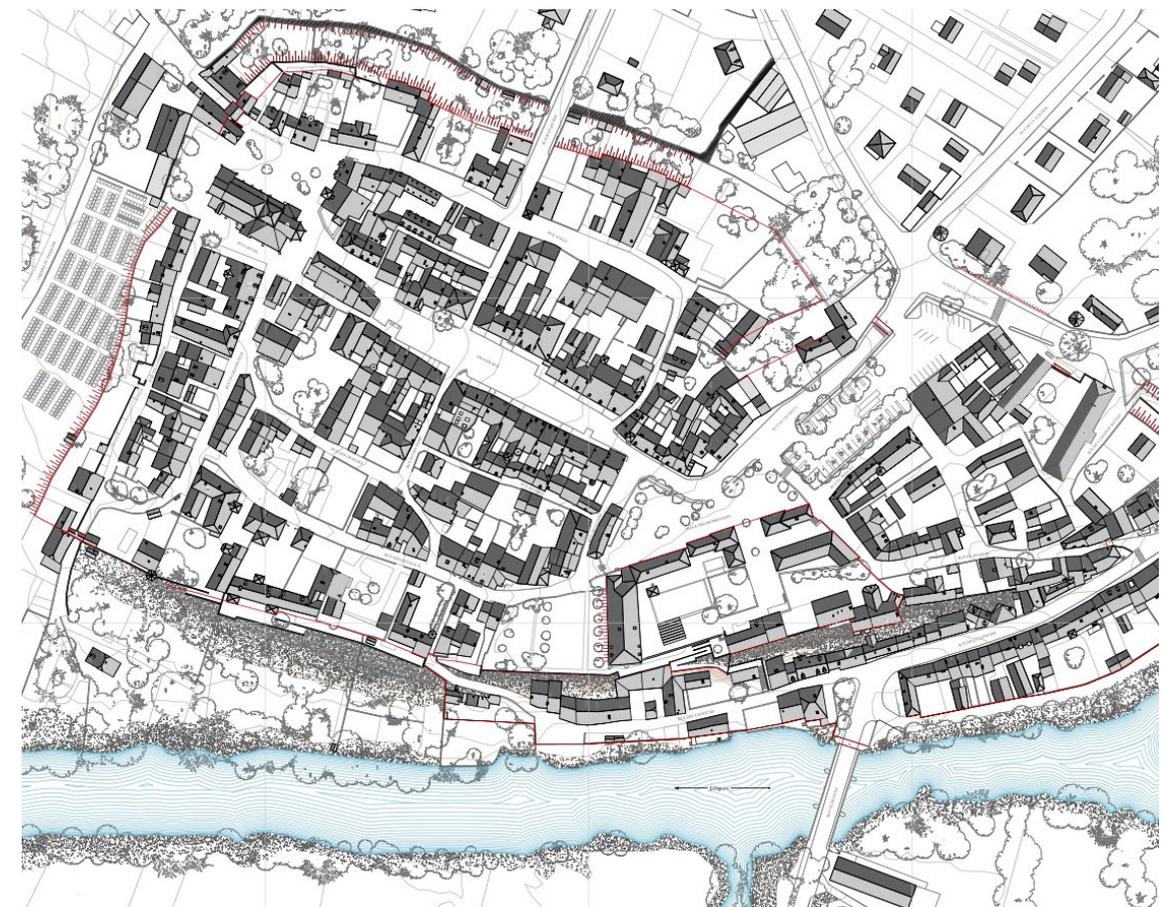
Conférence-débat de Bernard Quirot et Frederick Henning

vendredi 6 octobre à 10h30



Né en 1959 à Dole, Bernard Quirot est diplômé de l'école d'architecture de Paris Belleville (1986) et ancien pensionnaire de la Villa Médicis à Rome (1988). Il a été nommé au prix d'architecture BSI Swiss Architectural Award (2010), ainsi qu'au Grand prix national d'architecture (2018). Il a reçu le prix de l'Équerre d'argent qui récompense le meilleur bâtiment de l'année pour le projet de la maison de santé de Vézelay (2015). Son projet pour le lycée Ledoux de Besançon (1992) a reçu le label Patrimoine du XX<sup>e</sup> siècle en 2016. En 2014, il fonde l'association Avenir Radieux qui œuvre à la restructuration du centre historique de Pesmes et qui organise depuis 2015 un séminaire annuel d'architecture. Il est installé dans le village de Pesmes (70) et associé à Alexandre Lenoble, Chloé Blache et Julie Vielle.

Né en 1965, Frederick Henning, formé en Histoire médiévale et en administration publique et droit public à Besançon, a été assistant parlementaire au Sénat jusqu'en 2004, avant d'être directeur de l'Association des Maires de France durant 6 ans, et maire de Pesmes depuis 2014. Il est également président du pôle d'Équilibre territorial et rural du pays Graylois, vice-président de la communauté de communes du Val de Gray et vice-président de l'association des cités de caractère Bourgogne Franche Comté.



**L'expérience Monte-Carasso**

Depuis 1977, tout le cœur du village (gymnase, école, cimetière, mairie, etc.) de Monte-Carasso, une commune suisse de 2500 habitants située dans le Tessin, est en voie de remaniement, en application d'un plan directeur élaboré par Luigi Snozzi (1932-2020), dont l'idée fondamentale est de redonner une unité formelle à l'ancien centre historique du village. Par une coopération complice avec Flavio Guidotti, maire de Monte-Carasso, Luigi Snozzi menait une politique d'urbanisme et d'architecture inédite : anticipation du développement de cette petite ville, définition de nouvelles règles de construction pour la densifier (en les faisant passer de 250 à 7) et trouver au village une véritable centralité. En dehors des sentiers battus, ils ont démontré le lien indéfectible entre l'architecture et la ville, pensées pour la vie collective.

Depuis plus de 40 ans, Monte-Carasso continue de se transformer sur elle-même après s'être dotée d'un centre autour de l'ancien couvent réhabilité en école. L'attention portée à chaque projet, la liberté offerte aux initiatives de chacun dans le respect de l'autre, l'économie du sol et la définition de limites précises à l'urbanisation constituent une véritable politique environnementale avant l'heure. Un séminaire d'architecture est venu compléter cette expérience sous la direction de Luigi Snozzi, assisté notamment de Stefano Moor.

Né en 1972, Giacomo Guidotti est diplômé de l'EPF de Lausanne en 1997. La même année, il fonde l'agence Guidotti Architetti à Monte-Carasso avec sa sœur Riccarda Guidotti (1970). Menant une activité d'enseignant en de leur activité de maîtrise d'œuvre, Giacomo et Riccarda sont professeurs à l'UCL (Belgique), à l'UAV (Italie), à l'AAM ou encore à l'HES de Fribourg (Suisse). Guidotti Architetti a reçu divers prix et distinctions et a participé à des expositions personnelles et collectives en Suisse et à l'étranger.



**Des ruralités aux périurbanités : détour américain**

Si les communes ont moins de 2000 habitants, les modes de vie n'ont pas attendu l'an 2000 pour se périurbaniser. Et pourquoi vient-on ou reste-t-on à la campagne : pour mieux y habiter. L'urgence climatique et l'adaptation aux modes de vies contemporains invitent à imaginer des alternatives plus vertueuses que le village pavillonnaire ou la seule mobilisation des ressources bâties pour alimenter ce moteur d'attraction essentiel qu'est l'accès à la maison individuelle. En faisant un détour par les États-Unis, Florian Camani propose un contrepoint au débat sur les « ruralités » en France, et une réflexion ouverte sur le devenir du pavillonnaire en général.

Florian Camani et Mathilde Luguët ont grandi dans des villages du Sud-Ouest avant de fonder FCML architectes. En 2019, ils ont mené une recherche itinérante sur l'habitat intermédiaire aux États-Unis, avec l'intuition que le logement est un axe de réflexion structurant pour aborder la question périurbaine. FCML est lauréat du Palmarès des Jeunes Urbanistes 2020.

*Suburban Housing Alternatives* : une étude de Florian Camani & Mathilde Luguët. Formes de résistance au modèle archi-dominant de la maison individuelle, les propositions d'habitats intermédiaires, ces opérations de logements groupés associant les qualités de l'individuel dans des ensembles plus collectifs, ont accompagné le développement suburbain américain de 1920 à nos jours. Elles témoignent du regard critique des architectes quant aux modes de développements purement horizontaux de leur territoire : Schindler, Neutra, Beadle, Ain contribuaient déjà, par certaines de leurs réalisations, à la recherche d'une autre modernité moins individualiste. Directeur de recherche : Marc-Antoine Durand, laboratoire Ressources de l'ENSA Clermont-Ferrand.



**ÂTRE : Atelier des territoires ruraux éphémère**

ÂTRE est une association de jeunes professionnels des métiers de l'architecture, du paysage et de l'urbanisme. Elle se consacre à l'organisation de résidences d'études en milieu rural. Le thème et le contenu de ces résidences sont établis avec les acteurs des territoires accueillants. Les conférences du séminaire sont publiques et participent du partage et de la confrontation au réel des expertises et références des aménageurs du territoire. De par la relative marginalité de sa démarche auprès des collectivités publiques et sa capacité à faire émerger de manière spontanée la commande, l'association participe au sein du séminaire des ACE d'un témoignage original de jeunes professionnels sur les conditions contemporaines de la mission architecturale et paysagère dans les territoires ruraux.

Formé à l'École nationale supérieure d'architecture de Clermont Ferrand, Simon Metz mène des recherches pluridisciplinaires sur l'architecture des milieux, le rapport au sol ou encore le réseau hydrique du nord-ouest de l'Angleterre. Au cours d'un second master, il approfondit les enjeux paysagers actuels à l'École Nationale Supérieure de la Nature et du Paysage de Blois. Son travail, sensible et rigoureux, fait l'objet de plusieurs distinctions au long de ses études. Il remporte notamment le 1er prix national du concours d'architecture IMPACT - KARIBATI en 2018. En 2020, il fonde l'association ÂTRE avec Quentin Risaletto, Étienne Buret et Siméon Gonnet, qui anime un workshop à la BAP, Biennale d'Architecture et de Paysage d'Ile-de-France en 2022. En 2023, il est lauréat du Palmarès de la Fédération Française du Paysage.



# Grand témoin

Rencontre à l'occasion des restitutions d'ateliers

samedi 7 octobre à 14h30

## Simon Teyssou, l'Atelier du Rouget

Installé au Rouget dans la Chataigneraie cantalienne, l'Atelier du Rouget a été fondé en l'an 2000 par Simon Teyssou. Leur approche du projet qui embrasse tant les questions paysagères, urbaines, et territoriales qu'architecturales permet de décloisonner les disciplines pour un meilleur résultat global. Cherchant à établir une relation équilibrée entre les éléments existants et ceux qui seront créés par le projet, le travail de l'agence se fonde sur une analyse approfondie du milieu d'intervention. Une exploration à toutes les échelles, études urbaines, maîtrise d'œuvre d'espaces publics, maîtrise d'œuvre architecturale (logements, équipements publics, services, commerces), signalétique et dessin de mobilier, est une marque de fabrique qui garantit une maîtrise précise de chacun des projets. Attachés à la simplicité des aménagements proposés, l'Atelier du Rouget s'engage

dans une démarche critique et écologique capable de faire émerger une architecture accessible qui sache s'inscrire dans un site particulier, maîtriser son empreinte et offrir les meilleures qualités d'usage possible. L'Atelier du Rouget Simon Teyssou et associés a reçu plusieurs distinctions dont le Grand Prix de l'Urbanisme 2023, le Global Award For Sustainable Architecture 2023 ainsi que la nomination au Grand Prix National de l'Architecture en 2022.

Architecte et urbaniste, Simon Teyssou est né à Paris en 1973, grandit dans le Cantal puis fait ses études à Clermont-Ferrand et Aberdeen en Écosse. Diplômé en 2000, il emménage d'abord à Clermont-Ferrand puis retourne dans le Cantal et s'installe au Rouget. Il enseigne à l'École Nationale Supérieure d'Architecture de Clermont-Ferrand de 2004 à 2018 avant d'en prendre la direction. Il y est aussi membre du laboratoire de recherche « Ressources » depuis 2015. Il est lauréat du Grand Prix d'Urbanisme 2023 pour « son engagement et son action en faveur des territoires ruraux et périurbains. Tête de file d'une génération de concepteurs, il démontre qu'il est possible de réaliser des projets ambitieux, qualitatifs et créatifs dans des territoires faiblement dotés en ingénierie, peu attractifs pour le marché et financièrement contraints. » (CP du Ministère de la Transition écologique et de la Cohésion des territoires, juin 2023) ACE en disponibilité, il est le grand témoin de la restitution des ateliers.

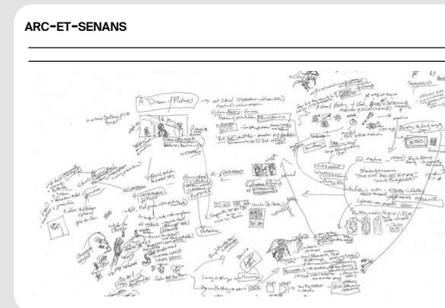


# Ateliers

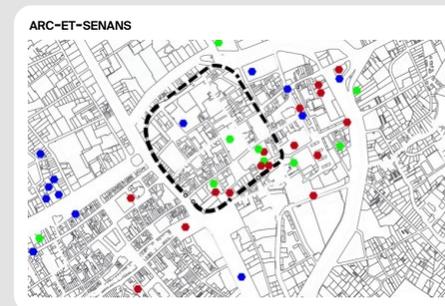
vendredi 6 octobre de 15h à 18h30 et samedi 7 octobre de 9h30 à 12h30

## Dessinez, c'est (presque) gagné

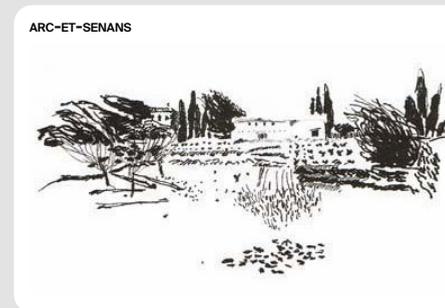
Une dizaine d'ateliers régionaux sont organisés pour partager une réflexion par thèmes sur quelques cas d'études choisis qui varient selon les ancrages territoriaux, la démographie ou la sociologie des sites. Ils permettent d'envisager l'accompagnement de projets architecturaux et urbains particuliers capables de révéler les potentiels spécifiques à chaque situation tout en visant une pertinence globale, en particulier dans leur capacité à réduire la fracture entre territoires métropolitains et ruraux. L'objectif est de constituer un corpus de situations à la fois locales et globales pour proposer autant de modes opératoires, de pratiques de projet, d'outils, de dispositifs et d'expériences. Ils se concrétiseront dans la réalisation de 3 panneaux A0.



Récit : à autant de mains que vous le souhaitez, sous forme de mots clés ou de phrases fleuves, mettez des mots sur vos intuitions et ambitions de projet, votre stratégie, votre réponse à la problématique.



Cartographie : donnez vie à au cadastre en zonant, fléchant, colorant, légendant. Mettez en valeur les sites stratégiques, vos points d'intervention, vos ambitions urbaines.



Dessin : l'expression est totalement libre. Schématisez un montage de projet, croquez une intention architecturale, esquissez une approche sur un espace public. Collages et pages de carnet arrachées sont également bienvenus.

La restitution se fera en présence de Jean-François Colombet, préfet du Doubs.

## Atelier 1 : Gentelles (80)



**Comment projeter la croissance démographique de Gentelles tout en respectant ses sols et ses équilibres écologiques ? Quelle relation la lie à Amiens et quel projet de ville se projette ?** La commune de Gentelles dans la Somme est située à 5 km au sud-est d'Amiens, dans son aire d'attraction. Concerné par les adaptations qu'imposent les enjeux écologiques et climatiques actuels, le maire a souhaité engager une réflexion sur la revitalisation et la densification du centre du village. Il est envisagé l'installation de services de proximité (cantine, cabinet médical, coiffeur) et la construction de logements intergénérationnels. Différents principes de développement pourront être proposés par l'atelier.

Maire	Xavier Commecy depuis 2014
ACE référente	Emmanuelle Ferret
Référente régionale	Marjan Hessamfar



Territoire

5,57 km<sup>2</sup>



Démographie

646 habitants

Population jeune et active

Croissance résidentielle

Dynamiques urbaines

Périphérie d'Amiens

Réseau routier

Village de campagne très proche d'une grande ville, nature à ville et côté campagne à préserver

Arrivée massive de nouveaux résidents dans un territoire peu étendu et à la campagne

## Atelier 2 : Joinville (52)



### Comment s'organise le processus de revitalisation entamé à Joinville ?

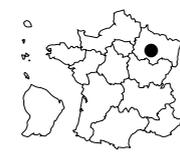
Joinville est située à 1h15 de Nancy et 1h15 de Reims. La désertification d'une partie de l'habitat affecte le patrimoine architectural, et la déqualification des espaces publics a entraîné des conséquences néfastes sur les commerces. En réponse à ces enjeux, une stratégie de revitalisation du centre bourg est engagée depuis une dizaine d'années. Il a donc été décidé de reporter les projets de construction et d'aménagement majeurs, tout en fléchissant de potentielles expansions au sein du tissu urbain. La rénovation du bâti existant est au cœur des actions collectives, et des bâtiments patrimoniaux remarquables sont ou vont être restaurés, préparant leur occupation par des activités porteuses d'emploi.

Maire	Bertrand Ollivier (DVD) depuis 2006
ACE référent	Ludovic Schoepen
PCE référent	Yann Michel
Référent régional	Jean Luc Chassais



Territoire

18,94 km<sup>2</sup>



Démographie

3286 habitants (2015)

38,3% > 60 ans - 28,5% < 30 ans

Vieillesse

Perte de d'habitants depuis 1982

Patrimoine historique,  
architectural et paysager riches

Aire d'influence à l'échelle de la  
communauté de communes

Rayonnement départemental

Réseau routier

Bus et TER limités

Dynamiques urbaines

Revitalisation en cours

Portages fonciers innovants

Démarche participative

Pour lutter contre la dégradation,  
la vacance, et les ilots de chaleur

## Atelier 3 : Lancieux (22)



**Lancieux se développe, attire de nouveaux habitants, mais fait face aux nouveaux risques climatiques : comment résoudre cette équation ?** Lancieux est une commune littorale des côtes d'Armor dont la baie a été protégée par deux digues (XVI<sup>e</sup> puis XVIII<sup>e</sup> siècle) permettant la création de polders agricoles. Le réchauffement climatique et l'élévation du niveau de la mer amènent à envisager plusieurs scénarios de réaménagement visant à un recul progressif du trait de côte. Ceux-ci engagent en particulier des principes de réaménagements spatiaux et de choix de développement économique et touristique.

Maire	Delphine Briand depuis 2020
ACE référent	Stanislas Zakarian
PCE référente	Sophie Alexinsky



Territoire

6,7 km<sup>2</sup>



Démographie

1500 habitants

+4% entre 2014 et 2020

Agriculture, services, tourisme

Résidences secondaires

Dynamiques urbaines

Retrait du trait de côte

Destruction de digue

Dépoldérisation

Possibilité d'un exemple-test des conséquences de la montée des eaux

Côte d'Emeraude

Économie touristique

Agriculture mise en question par la dépoldérisation

Proche de la gare de St Malo

Réseaux automobile + vélo

## Atelier 4 : Nozay (44)



**Nombre d'acteurs se sont mobilisés à Nozay autour du projet Réinventer Rural. Comment faire projet commun autour de ces initiatives ? Comment passer de l'intention au projet opérationnel ?** Sur le modèle des Appels à Projets Urbains Innovants, la communauté de communes de Nozay travaille depuis 2018 dans le cadre de la première initiative « Réinventer Rural », à une démarche territoriale visant à proposer de nouvelles manières d'habiter dans les bourgs des 7 communes de la Communauté de communes. L'atelier donnera l'occasion d'un constat critique de ce dispositif exemplaire et de potentielles pistes de développement des actions mises en place. Il sera également l'occasion d'une réflexion sur la pertinence des échelles de planification.

Maire	Jean-Claude Provost (DVD) depuis 2014
ACE référent	Didier Besuelle
PCE référent	Jérôme Mazas
Référent régional	Louis Guedj



Territoire

273 km<sup>2</sup>



Démographie

4200 habitants

Jeunes ménages

Attractivité résidentielle pour les travailleurs de Rennes et Nantes

Anciens sites d'extraction de pierres bleues et mines d'étain

Patrimoine naturel : randonnées, base de loisirs...

Territoire sous l'influence des métropoles de Nantes et Rennes

Trains, bus, axes routiers

Dynamiques urbaines

Croissance résidentielle

Communauté de communes dynamique

## Atelier 5 : Genillé (37)



**Comment permettre à Genillé de résoudre ses défis (vieillesse de la population, développement économique) sans opportunité foncière évidente ?** Genillé est situé à l'ouest du département de l'Indre-et-Loire à une vingtaine de kilomètres de Tours. La commune réfléchit aux orientations permettant d'envisager une réflexion cohérente de réaménagement du centre bourg. Plusieurs problématiques sont à résoudre. Parmi elles, le déplacement d'une scierie située en cœur d'agglomération pour réaliser un écoquartier, pour lequel il reste à envisager d'éventuelles stratégies alternatives. La commune doit aussi gérer la création d'un projet photovoltaïque sur un ancien camp militaire. Il est aussi question de repenser les enjeux de l'hébergement touristique lié au zoo de Beauval qui se révèle insatisfaisant pour la vie de la commune.

Maire	Olivier Flaman depuis 2022
ACE référente	Cécile Gaudouin
Référent régional	François Bouchaudy



Territoire

63,12 km<sup>2</sup>



Démographie

1534 habitants (2015)

Retraités, ouvriers majoritaires

Population vieillissante

Population en légère baisse

Dynamiques urbaines

Hausse de la vacance (10%)

Vacance qui touche le bâti ancien principalement

10% de résidences secondaires ou touristiques (en hausse)

Potentiel : scierie en cœur de bourg

Aire d'attraction de Loches

Proximité de la vallée de l'Indrois, d'aménagements troglodytes et de la forêt de Lôches

Économie touristique, agriculture

Importance du réseau routier

Gare de Loches à 12 km

## Atelier 6 : Arc-et-Senans (25)

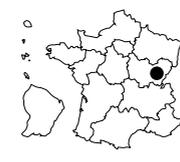


**Comment répondre à la demande de logements, accompagner les activités, et assurer le développement touristique des 3 hameaux d'Arc-et-Senans, sans promouvoir l'étalement urbain ?** La commune d'Arc-et-Senans est fortement impactée par la présence et la fréquentation de la Saline royale (150 000 visiteurs par an) et les conséquences de cette attractivité touristique (circulation importante et stationnement par exemple). Il y existe une petite activité industrielle, dans le domaine du bois et de la plasturgie. Une dizaine d'exploitations agricoles sont tournées vers l'élevage de bovins laitiers et la culture céréalière. Le séminaire des ACE étudiera sa commune d'accueil pour tirer parti d'un terrain d'étude immédiatement accessible, comme modèle d'analyse pour la situation des communes de dimension réduite, la problématique spécifique à Arc-et-Senans étant que la commune ne bénéficie pas de moyens à la hauteur des effets de la forte fréquentation touristique.

Maire	Jacques Maurice (PS) depuis 2008
ACE référente	Sandrine Charvet
Référent régionale	Marie Hélène Badia



Territoire 14,98 km<sup>2</sup>



Démographie

1614 habitants  
 398 emplois (en hausse)  
 Population vieillissante  
 Population en augmentation

Territoire périurbain peu dépendant des grands pôles

Economie touristique culturelle

Activité agricole dynamique

Commerce de gros et de détail, transports, hébergement et restauration (22% d'activité)

Administration publique, enseignement, santé humaine et action sociale (22% d'activité)

Patrimoine naturel très riche

Dynamiques urbaines

86,2% de résidences principales  
 Vacances en légère augmentation  
 Potentiel de densification  
 Logement social à développer  
 Qualification espaces publics  
 Gestion des flux touristiques

## Atelier 7 : Penne-d'Agenais (47)



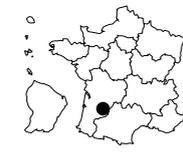
**Quelle stratégie urbaine pour revitaliser Penne d'Agenais, valoriser l'attractivité du village, l'activité et le tourisme culturel sans muséifier le village ?** Aux confins de la Guyenne, du Quercy et du Périgord, le village médiéval de Penne-d'Agenais, situé sur un éperon rocheux, domine la vallée du Lot. À 1500m du centre ancien, en contrebas, le Port de Penne s'est développé sur les berges du fleuve. La dynamique de revitalisation du village est axée autour de l'artisanat d'art et inspiré du modèle de quartier culturel créatif. Pour consolider sa politique de réhabilitation exemplaire du bourg, la mairie a racheté plusieurs bâtiments qu'elle souhaite transformer dans le cadre de son projet : l'ancienne mairie, la tour fortifiée, la maison du restaurant des arts, une dizaine de logements, l'église désacralisée, les ruines du château de Richard cœur de Lion et des échoppes louées à des artisans. L'atelier pourra envisager les stratégies à développer pour la création du quartier culturel créatif : la conception d'un récit original basé sur la scénographie d'un parcours utilisant le bâti existant ré-affecté, le traitement des espaces publics et la mise en place d'une offre culturelle et artisanale digne d'être repérée localement ou nationalement. Il pourra aussi réfléchir au nécessaire équilibre entre ville haute et ville basse.

Maire	Arnaud Devilliers (LREM) depuis 2008
ACE référente (DRAC)	Anne Forgia
ABF - chef de l'UDAP 47	David Morisset
Conseiller action culturelle et territoriale	François Jourdan



Territoire

46,71 km<sup>2</sup>



Démographie

2400 habitants (800 au village)

Déprise démographique

Gentrification

Dynamiques urbaines

Activité agricole et touristique

Unité urbaine de Villeneuve sur Lot

Présence d'une gare

Protection au titre des abords de Monument historique

« Plus beau village de France »

Présence d'un hopital et d'un port

Muséification du village

Désertification des commerces alimentaires

QCC à développer

Revitalisation et réhabilitations nécessaires

## Atelier 8 : Tavel (30)



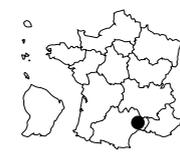
**Quel modèle de croissance urbaine pour Tavel, dans un contexte de risques et de contraintes naturelles ?** Située en grande périphérie d'Avignon, Tavel est caractérisée par ses vignobles, la proximité de l'autoroute, un paysage de garrigue. Il y subsiste de rares commerces fragiles. Plusieurs terrains se libèrent au sein d'un bourg ancien soumis à la pression foncière, avec des parcelles de vignes enclavées dans le parcellaire dense. Le site « centre » présente un très stratégique petit vallon à risque d'inondation fort. Le réseau hydrographique, qui irrigue les jardins, doit être pris en compte pour sa richesse et ses aléas de ce point de vue. La commune connaît une importante périurbanisation que l'État cherche à limiter, un lotissement périphérique séparé du bourg est en passe d'être relié au tissu urbain. Un PLU est en cours de construction pour adresser ces enjeux.

Maire	Claude Philip (DVG) depuis 2014
ACE référent	Paul Bouvier
PCE référent	Thierry Leproust



Territoire

20 km<sup>2</sup>



Démographie

1939 habitants (2015)

+1,3% par an enregistrés

Agriculteurs vignerons et rurbains

Proximité d'Avignon, vignoble côte du Rhône. Garrigue à l'Ouest, sillon rhodanien à l'est

Aire d'influence locale

Jardins potagers exceptionnels (en déprise) + réseau hydrolique

Beau centre-bourg

Réseau routier et autoroutier

Dynamiques urbaines

Périurbanisation et mitage

Déprise viticole en centre-ville

Développement potentiel : ville sur la ville ou dans les interstices encore agrico/viticoles, carrières

Potentiel photovoltaïque

## Atelier 9 : Montclar (04)



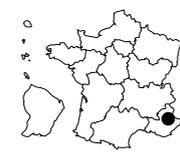
**Quelle stratégie face aux mutations économiques et climatiques de Montclar ?** Située au nord du département des Alpes-de-Haute-Provence, Montclar est une station de ski en mutation, au cœur d'un paysage d'une grande qualité. Il s'agit d'une station intégrée créée en 1970 (reconnue patrimoine du XX<sup>e</sup> siècle), mise sous tutelle puis libérée. Aujourd'hui émerge la prise de conscience de la fin du « tout ski ». Le projet de la station porte un montage opérationnel cohérent (coopérative d'agriculteurs), diversifié (usine d'eau, tourisme, agriculture). Il reste cependant à envisager les problématiques de fond sur l'évolution de la station à l'heure d'une urgence climatique identifiée : il n'y aura bientôt plus assez de neige ni d'eau pour rester dans un même fonctionnement.

Maire	Béatrice Savornin (LR) depuis 2020
ACE référent	Stéphane Barriquand
PCE référente	Mireille Rouch



Territoire

46,71 km<sup>2</sup>



Vallée de la Blanche  
(Seyne-les-Alpes)

Attractivité de Gap et de la vallée  
de l'Ubaye

Communauté de communes de  
Digne-les-Bains (04)

Économie liée au tourisme,  
à l'agriculture et à la sylviculture

Diversification des activités

Faiblesse du réseau de mobilité

Démographie

400 habitants

Actifs, artisans, agriculteurs

Tourisme de masse en transition

Stabilisation de population après  
avoir doublé en 40 ans

Dynamiques urbaines

Pression foncière moyenne

Commerces en berne

Problématique des lits froids

Polarités à renforcer/constituer

Mobilités à instaurer

## Atelier 10 : St Georges sur l'Oyapok (Guyane 97)



### Sur fond de boom démographique, aux portes de l'Amazonie, comment faire de St Georges un modèle de la petite ville équatoriale de demain ?

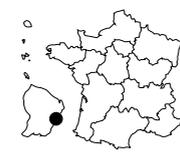
Située à l'ouest de la Guyane, la ville de St Georges, qui marque la frontière avec le Brésil, associe la présence de grands équipements (aéroport, pont visant à développer le commerce avec le Brésil, présence, lycée) et une forme de désaffection de la part de ses habitants, en particulier fonctionnaires, qui préfèrent habiter sur la rive brésilienne du fleuve à proximité de la ville d'Oiapoque. À l'occasion du programme Petites Villes de Demain, une réflexion est menée sur de grands enjeux de déplacement de la piste de l'aéroport et de restructuration de quartiers résidentiels, en particulier celui d'Onozo, situé le long du fleuve et construit sur pilotis sur le modèle des habitats traditionnels brésiliens et bushinengés.

Maire	Georges Elfort (PS) depuis 2014
ACE référent	Vincent Rey
Référent régional	Lionel Orsi



Territoire

2320km<sup>2</sup>



Économie transfrontalière à développer, nombreux commerces informels, tourisme potentiel

Pirogues, Liaisons aériennes, relation Guyane-Brazil via N2 et Pont sur l'Oyapok

Fleuve nourricier, forêt primaire, ville/grille coloniale

Un morceau d'Europe en Amérique du Sud

Démographie

4300 habitants (2020)

+8,1% depuis 2014 (Guyane +12%)

Solde naturel compensé par l'émigration

Créoles, Français de métropole, Amériindiens, Bushinengés, Brésiliens, Mongs

Dynamiques urbaines

Autoconstruction

Vacance importante

Déclassement de la piste de l'aéroport



## Patrimoine

1	Palais Grandvelle	Renaissance XVI <sup>e</sup> (1547)
2	Théâtre Ledoux	XVIII <sup>e</sup> (1785)
3	Réservoir d'eau (source d'Arcier)	II <sup>e</sup> / XIX <sup>e</sup>
4	Porte noire	Gallo-Romaine (II <sup>e</sup> )
5	Citadelle	XVII <sup>e</sup>
6	Tunnel Fluvial	XIX <sup>e</sup> (Curiosité)
7	Hôpital St Jacques (Cour d'Honneur)	XVII <sup>e</sup>
	Les Remparts Vauban et les Quais	
	Maisons et Palais	
	Les Cours / Escaliers / Grilles	

## Architecture contemporaine

A	Musée des Beaux-Arts	Marnotte / Miquel / Scaranello
B	Palais de Justice	Henry et Bruno Gaudin
C	Bureaux CD25 (ADED)	Amiot-Lombard
D	Extension de la Préfecture	Fiszer/Guyard/Amiot-Lombard
E	Lycée Condé	Quirot-Vichard
F	Collège Lumière	Quirot-Vichard
G	Conservatoire et FRAC	Kengo Kuma
H	Monument - Parc des Glacis	Atelier 234
	CSP de Besançon Est	Amiot-Lombard
	CSP de Besançon Ouest	Nicolas Borel
	Bibliothèque de Droit	Laurent Beaudoin
	École des Beaux-Arts	José-Luis Sert
	Lycée Ledoux	Quirot-Vichard

# Saline royale d'Arc-et-Senans

Visite guidée

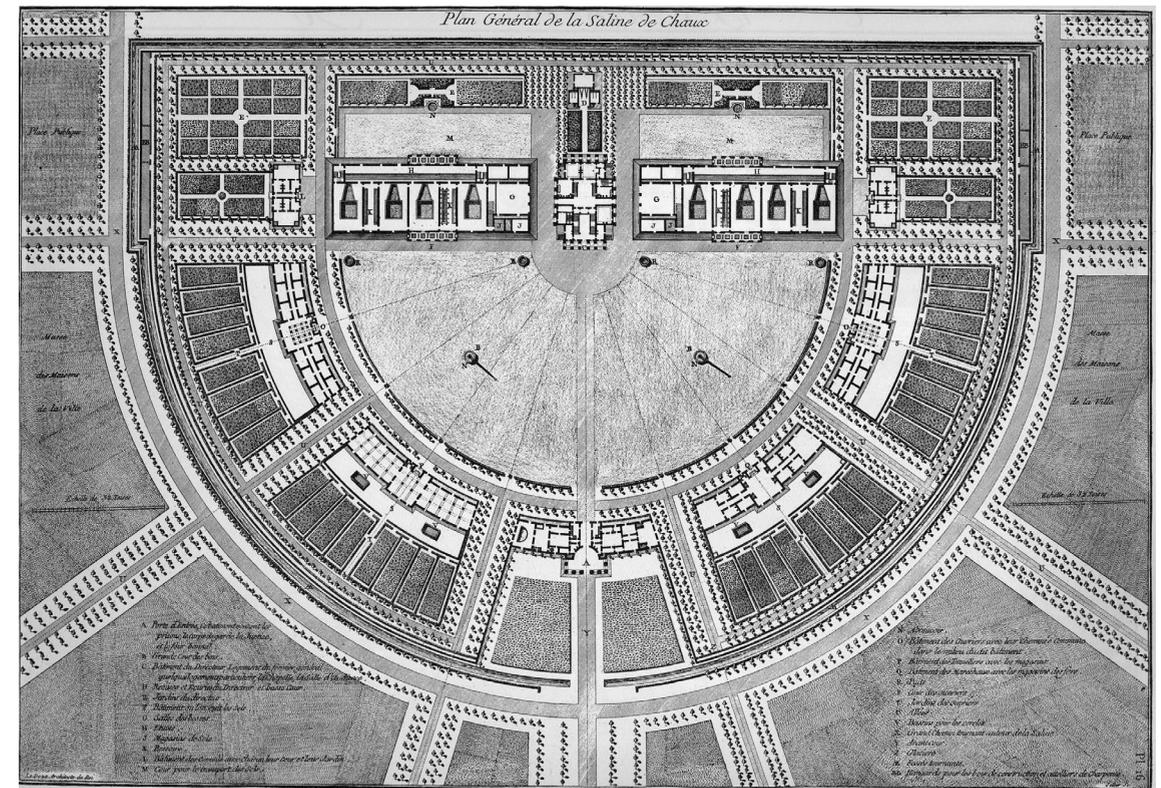
jeudi 5 octobre à 18h30

Inscrite sur la Liste du patrimoine mondial par l'UNESCO depuis 1982, la Saline royale d'Arc-et-Senans est le chef-d'œuvre de Claude Nicolas Ledoux (1736-1806), architecte visionnaire du siècle des Lumières. Elle constitue également un témoignage rare dans l'histoire de l'architecture industrielle. Manufacture destinée à la production de sel, la Saline royale a été créée de par la volonté de Louis XV et construite entre 1775 et 1779. La Saline royale fonctionnait comme une usine intégrée où vivait presque toute la communauté du travail. Construite en forme d'arc de cercle, elle abritait lieux d'habitation et de production, soit 11 bâtiments en tout. Rendue obsolète par l'apparition de nouvelles technologies, la Saline royale a fermé ses portes en 1895. Abandonnée, pillée, endommagée par un incendie en 1918, le Département du Doubs en a fait l'acquisition en 1927 la sauvant ainsi de la ruine. Trois campagnes de restauration successives, achevées en 1996, lui redonnent son éclat.

Le parti architectural de la Saline royale, son histoire et sa réhabilitation en font un monument unique au monde qui s'ouvre à tous les publics. Expositions temporaires et permanentes, nouveaux jardins, concerts, résidences artistiques, animations pour les enfants, colloques et expériences innovantes ponctuent chaque saison culturelle. Elle abrite également un hôtel 3 étoiles, un centre de congrès, une librairie-boutique et propose une restauration maison pour le public individuel et les groupes. Aujourd'hui la Saline royale se réinvente autour du *Cercle immense*, un aménagement paysager qui enrichit le parcours de visite de 5 hectares.



- 1736 Naissance de Claude Nicolas Ledoux, architecte de la Saline royale
- 1775 - 1779 Construction de la Saline royale
- 1780 - 1895 Manufacture en activité
- 1927 Acquisition par le département du Doubs
- 1966 A. Migeon, E. Faure et M. Parent évitent son démantèlement
- 1973 Membre du réseau international des Centres culturels de rencontre
- 1982 Inscription sur la Liste du patrimoine mondial de l'UNESCO
- 1991 Inauguration du Musée Claude Nicolas Ledoux
- 2001 1<sup>er</sup> Festival des jardins
- 2022 Ouverture du Cercle immense



# Générique

Ce séminaire 2023 à Arc-et-Senans est le 73<sup>e</sup> séminaire annuel de l'association des architectes-conseils de l'État. Il est organisé par le bureau 2022-2023 :

Hervé Dubois, président  
Christophe Ouhayou, co président  
Aline Hannouz, première directrice  
Anne Forgia, secrétaire générale  
Guillaume Belus, trésorier  
Lionel Orsi, second directeur  
Sandra Planchez, membre  
Isabelle Defos Du Rau, membre  
Patrick Bertrand, membre  
Patrick Bouvier, membre

Stéphanie Rouget, assistante administrative

Direction éditoriale et rédaction  
ACE : Hervé Dubois et Christophe Ouhayou  
AHA : Annabelle Hagmann, Maud Yvon et Victor Fraigneau  
Demain Matin : Hugo Christy

Direction artistique et graphisme  
AHA : Annabelle Hagmann et Maud Yvon

Impression  
Sript Laser

© ACE septembre 2023

# Programme

jeudi 5 octobre

jusqu'à 12h30	Arrivée à Besançon et check-in aux hôtels
12h51-13h22	Trajet en TER vers la Saline royale d'Arc-et-Senans
13h30	Café d'accueil à la Saline royale d'Arc-et-Senans ☕
14h - 14h45	Kick-off : Enjeux des ruralités
14h45 - 15h15	Conférence inaugurale d'Hugo Christy
15h15 - 15h45	Conférence de Jean-Michel Galley
16h - 18h00	Table ronde avec Giacomo Guidotti, Florian Camani, Âtre
18h30 - 19h30	Visite de la Saline royale d'Arc-et-Senans
20h	Dîner à la Saline royale d'Arc-et-Senans 🍷
23h	Retour à Besançon en car 🚐

vendredi 6 octobre

9h	Départ de Besançon Viotte en car
9h30 - 10h30	Visite de Pesmes par Bernard Quirot 🗣️
10h30-12h30	Conférence-débat de Bernard Quirot et Frédéric Henning
12h30	Trajet vers Arc-et-Senans en car
13h-14h	Déjeuner à la Saline royale d'Arc-et-Senans 🍴
14h-15h	Conférence d'Élise Marion
15h - 18h30	Ateliers 🎨
	Retour à Besançon en TER
	Dîner libre

samedi 7 octobre

8h51 - 9h22	Trajet en TER vers la Saline royale d'Arc-et-Senans
9h30 - 12h30	Suite des ateliers 🎨
12h30	Affichage des productions 📄
13h-14h	Déjeuner à la Saline royale d'Arc-et-Senans
14h30-17h	Restitutions des ateliers
17h-18h	Débats
18h	Simon Teyssou, grand témoin du séminaire
20h30	Dîner festif à la Saline royale d'Arc-et-Senans 🍷
23h	Retour à Besançon en car
	Fin du programme officiel

dimanche 8 octobre

PROGRAMME OFF

10h	Musée des Beaux-Arts, visite avec Adelfo Scaranello (accès libre)
-----	---

**Bercy Village, Village olympique, Village Saint-Martin... Les villes se rêvent volontiers en village. Mais qu'en est-il de nos capacités à réanimer les centres anciens en milieu rural qui, villages du quart d'heure avant l'heure, sont très nombreux à s'étioler. Pourtant, les crises et transitions actuelles, le ZAN conjugué à l'attention nouvelle portée aux productions locales et à l'avènement du télétravail, nous amènent à considérer une nouvelle citoyenneté « urbaine » dans les communes de moins de 2000 habitants. Celles-ci sont le terrain d'exercice par excellence des architectes-conseils de l'État, interlocuteurs privilégiés de maires souvent dépourvu.e.s de moyens ou de retours d'expériences, mais jamais d'envies. Si le tissu urbain rural est fait de proximité et de complémentarité, gageons que cette même proximité entre commanditaires, maîtres d'œuvre et usagers, et cette même complémentarité des regards et outils peuvent aider les ACE à gagner la campagne de la ruralité... sans la dénaturer. Existe-t-il une spécificité de la mission architecturale dans les territoires ruraux ? Sont-ils des territoires périurbains (presque) comme les autres ? Ces questions sont au cœur de ce séminaire proposé par Hervé Dubois et Christophe Ouhayoun, co-présidents de l'association des Architectes-Conseils de l'État en 2023.**